

ROMAIN CABON.

L'ÉTOILE DE LA PISTE

Né pour la vie du cirque, ce jeune artiste quimpérois de 24 ans, au caractère trempé des gens du voyage, a trouvé sa voie des airs sous le chapiteau de Médrano. Travailleur infatigable, rigoureux dans son élégance naturelle, il est forcément à l'orée d'un parcours prestigieux.

Ville après ville, à travers l'Europe, Médrano déploie sa magie respectueuse d'une tradition ancestrale. Parmi ses acteurs, Romain Cabon, comme l'ensemble de la troupe itinérante, se donne corps et âme au public venu vibrer sous l'un des derniers chapiteaux géants d'un monde qui n'en finit pas de le faire rêver. En fait, qu'aurait-il pu faire d'autre que saltimbanque, au sens noble du terme, ce gamin d'Ergué-Armel (Quimper) ? « J'ai tout de suite accroché à l'univers du cirque. Dès que la télé diffusait "La Piste aux Étoiles", je restais scotché devant l'écran, songeant déjà au jour où je pourrai, moi aussi, présenter un numéro dans le rond magique. » Alors pensez, lorsque ses parents le conclurent pour la première fois sous un vrai chapiteau, il éprouve aussitôt la confirmation qu'il tient sa vocation.

Admis chez Fratellini

Comble de bonheur, un cirque éducatif s'installe à deux pas de chez lui. Le gosse de huit ans s'imprègne des bases sur lesquelles il échafaudera ses plans les plus fous. Clown, acrobate, jongleur ? Qu'importe. C'est l'appel du cirque avant tout. Jusqu'à ce que, six années plus tard, la réalité lui fasse de l'œil. Séduit, il embarque pour 15 jours dans une tournée Amar. Déjà efficace au jonglage, le jeune garçon travaille cette spécialité d'arrache-pied en vivant un « envers du décor » qui lui convient très bien. Sans perdre plus de temps, avec l'aval de sa famille, Romain reforme son cartable à l'issue de la première, histoire d'aller réussir le concours de l'école du « Big band circus » de Rennes. Il y apprendra ce qui, c'est désormais certain, deviendra son métier. Deux années denses qui lui permettent, après audition, de se voir ouvrir les portes prestigieuses des cours Fratellini à la Villette.

« Pas question, une fois entré, de faillir à ce qui devient la mission de ta vie. Il ne faut décevoir ni Fratellini, ni toi-même, c'est évident. A partir

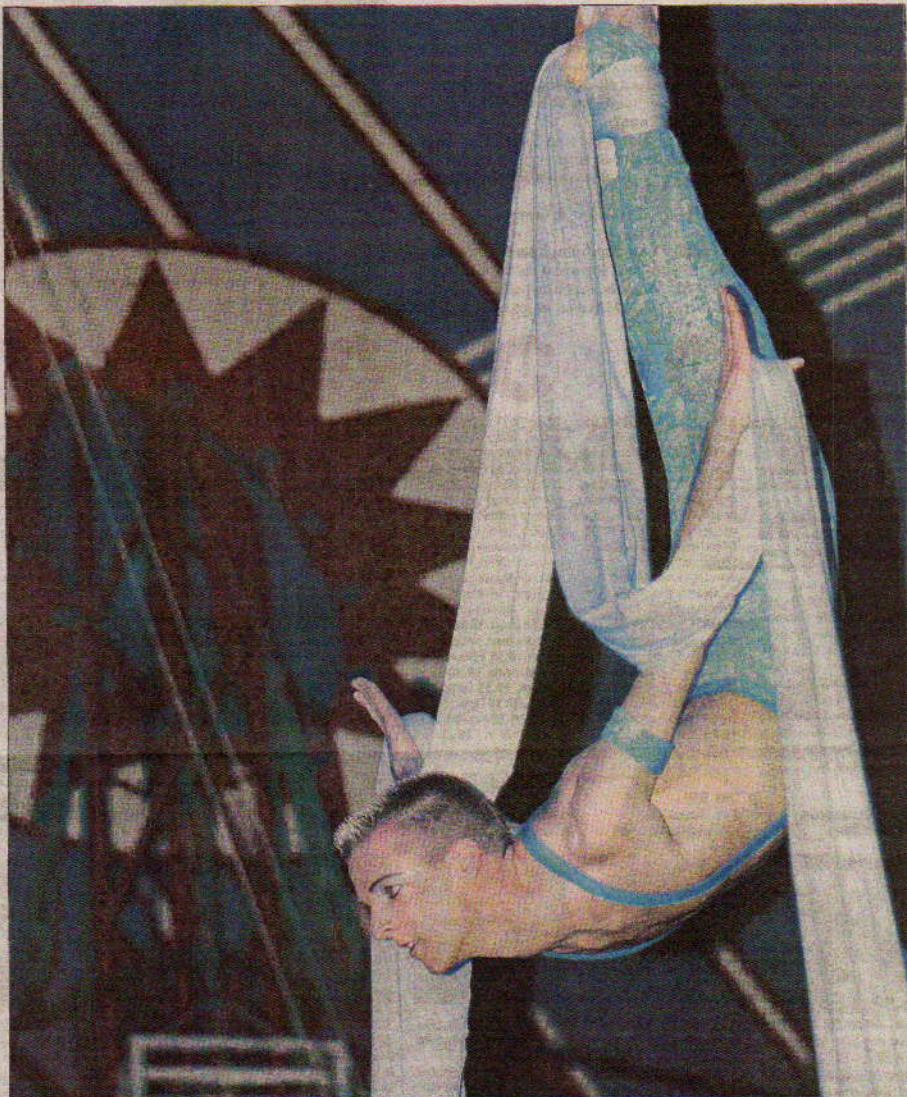
de là, j'aime autant dire que, malgré le bonheur de faire enfin ce qu'il te plaît, ça ne rigole pas. » Optant pour les numéros aériens, sur les conseils de l'immense professeur russe Sacha Doubrosky, Romain sera le seul homme à oser s'y atteler. « En fait, durant mes cours de Rennes, j'allais travailler les anneaux au gymnase de La Quimpéroise, lors de mes retours à domicile. Ça m'a bien aidé et, à partir de là, Sacha m'a fait bosser au trapèze fixe. J'ai embrayé ensuite, seul, sur le grand balan, puis j'ai décidé d'ajouter celui du tissu aérien. » Ils ne sont qu'une petite dizaine en France, à présenter ce numéro au masculin. Un atout supplémentaire de premier ordre pour sa carrière.

Coup de cœur du Festival

En collaboration avec une chorégraphie parisienne, Romain peaufine son numéro encore et toujours : « Afin d'atteindre la perfection actuelle, j'ai mis quatre ans... pour un spectacle de six minutes. » Un numéro qui, avant d'être l'un des atouts de Médrano 2005, recevra d'abord le Prix de la ville de Lège lors du Festival européen du cirque.

L'histoire avec Médrano (« un nom féérique et porteur ») remonte, en fait, à son passage en 2001 à Quimper. « Le directeur, Raoul Gibault, qui connaissait déjà mon parcours, m'autorise à me produire ce soir-là dans son programme. Mes parents y assistaient. Ça impressionne. Mais, en même temps, je mesurais l'importance de leur soutien et le fait qu'ils ont toujours cru en moi. »

Convaincu par les succès du jeune prodige, le patron propose de l'appeler pour des remplacements. Il tiendra parole et même plus car, à l'issue de l'un d'eux, c'est un contrat d'un an qu'il lui tend, pour la saison 2005. Auparavant, l'artiste était entré de plain-pied dans la profession à l'occasion du Festival des arts du cirque de Rouen. Contacté par des agents, il tourne sur diverses pistes, dont l'une passe par la Bretagne, via le cirque



« Sans filet, par une musique d'approche venue des ténèbres, qui fait place ensuite à une chanson italienne, Romain Cabon tient chaque soir en haleine, plusieurs centaines de spectateurs. Le grand frisson passé, les applaudissements n'en crépiteront que plus fort. (Photo Christian Rose)

Kisling-Bourguignon, d'excellente réputation. « Au contact de ces gens charmants et rigoureux, j'ai été emballé par cette vie intense. »

Le collectif

Intermittent du spectacle, Romain Cabon se doit forcément de voir au delà. Nullement ébloui par le fait d'évoluer chaque soir, de France en Espagne (où il se trouve en ce

moment), de Belgique en Allemagne, devant 2.000 personnes, il garde l'humilité inhérente à un métier, certes somptueux, mais fragile. Une entreprise comme Médrano, aussi saine soit-elle, joue forcément au centime près pour fonctionner. Quant à l'accident... « Je suis déjà tombé à l'entraînement, certes... » Après son contrat Médrano, il verra. « J'ai des contacts avancés avec le

Lido, entre autres, mais le cabaret, c'est une autre façon de faire. » Pour l'heure, Romain Cabon vit pleinement sa vie de saltimbanque parmi ses 70 collègues toutes professions et nationalités confondues. Logé dans sa caravane personnelle qu'il tracte lui-même en convoi, dès 5 h du matin, vers la nouvelle ville étape, il participe aux tâches collectives en même temps qu'il s'occupe de

son propre numéro. Entre répétitions au quotidien, montage, puis démontage de son matériel, les journées s'écoulent à vive allure, rythmées par l'hygiène de vie d'un sportif de haut niveau. « Tout l'art consiste à savoir équilibrer sa jeunesse et son travail » Un travail exigeant, mais ce perfectionnisme n'en voudrait aucun autre.

Gérard Classe

REPÈRES

26 DECEMBRE 1980. Naissance à Quimper.

1996. Entre à l'école du cirque de Rennes

1998. Admis chez Fratellini à La Villette.

2000. Premier contrat professionnel. Tournée d'été avec Kisling.

2001. Prix coup de cœur du Festival mondial du Cirque de demain (moins de 25 ans).

2004. Un an de tournée avec le cirque Imagine.

2005. Tournée internationale d'un an avec Médrano (en cours).

IL AIME...

CINÉMA

« Je n'ai malheureusement pas le temps d'y aller. Bien sûr, mon film culte est "Le plus grand chapiteau du monde". »

MUSIQUE

« Je suis ouvert à tout. J'aime le jazz, le rap et les mélanges musicaux. Pour le travail, rien de tel que du classique pour être porté comme pour se relaxer après. »

TÉLÉVISION

« Je regarde les infos. Par contre, je m'éleve contre toutes les c... de

TF1 ou M6. Quant à la Star Ac, c'est franchement honteux de faire croire à des jeunes que c'est arrivé et que l'on devient star en quatre mois. Quel manque de considération envers les artistes ! »

PATRICK SÉBASTIEN

« Il est de la famille. Dans ce milieu surfait de la télé-variété, lui sait ce que travailler veut dire pour réussir. Son "Plus grand cabaret du monde" mérite le respect. Il fallait oser, et ça marche. C'est la preuve qu'il y aura toujours du public à l'écoute de la qualité. »

CHANSON

« Je suis fan de Charles Aznavour mais j'aime aussi Roch Voisine, Calogero, Isabelle Boulay, David Hallyday (super !), Lara Fabian, Passy... »

BRETAGNE

« C'est ma région et j'aime revenir m'y ressourcer entre deux tournées à Quimper, Bénodet, la pointe du Raz. Sans oublier Loctudy, où je retrouve mes grands-parents. »

GASTRONOMIE

« J'aime tellement les moules-fri-

tes et les fruits de mer. Les crêpes aussi. Mais c'est forcément entre deux tournées. Car sinon : régime alimentaire strict, cuisiné " maison " dans la roulotte. »

QUALITÉS HUMAINES

« La solidarité, la fraternité, comme elle existe au cirque entre les hommes et les femmes de différents horizons. Savoir renvoyer l'ascenseur.

Par contre, je n'aime pas ceux qui ont la grosse tête. Certains devraient ne pas oublier d'où ils viennent. »